

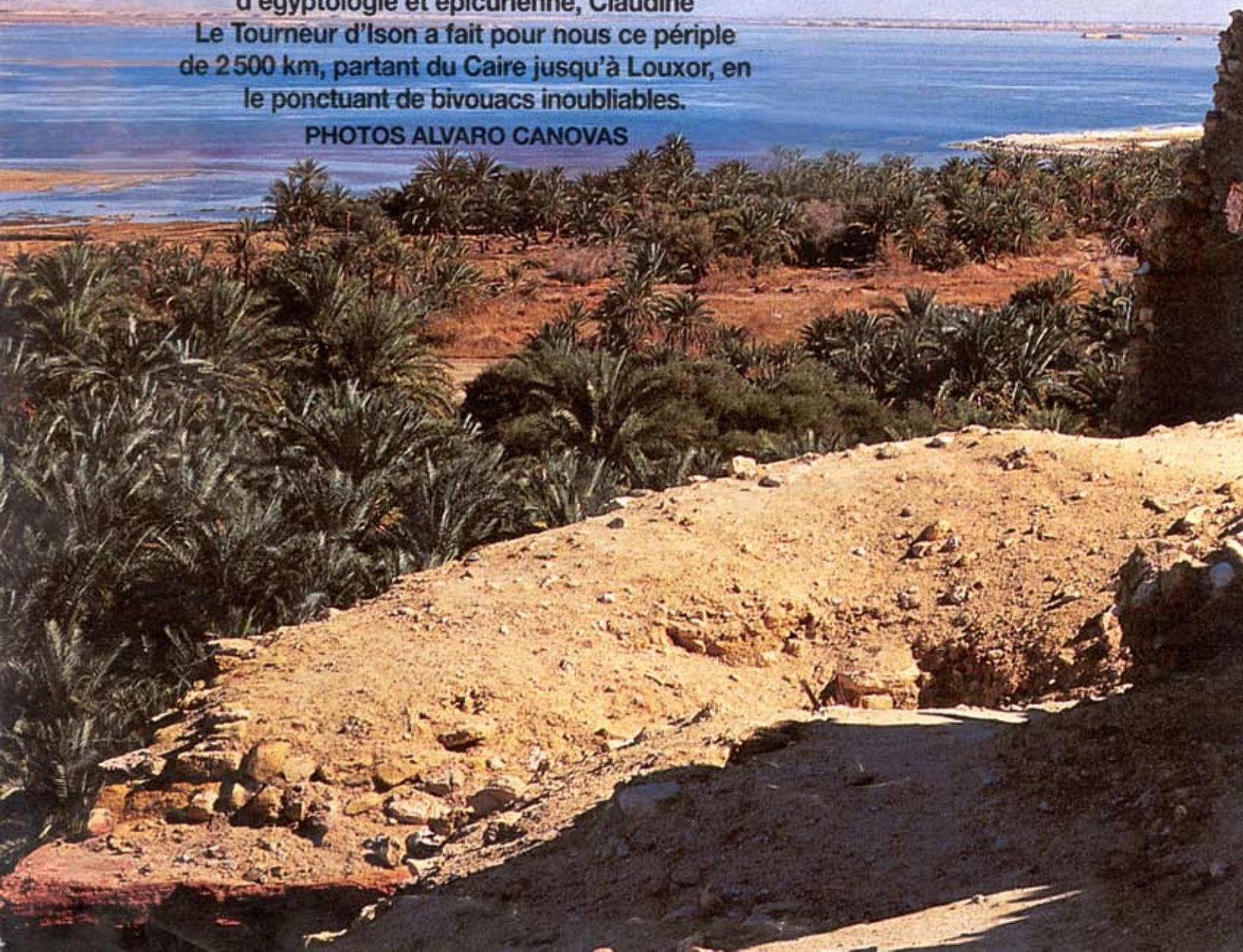
Match de la Vie Voyage

# L'AUTRE Egypte

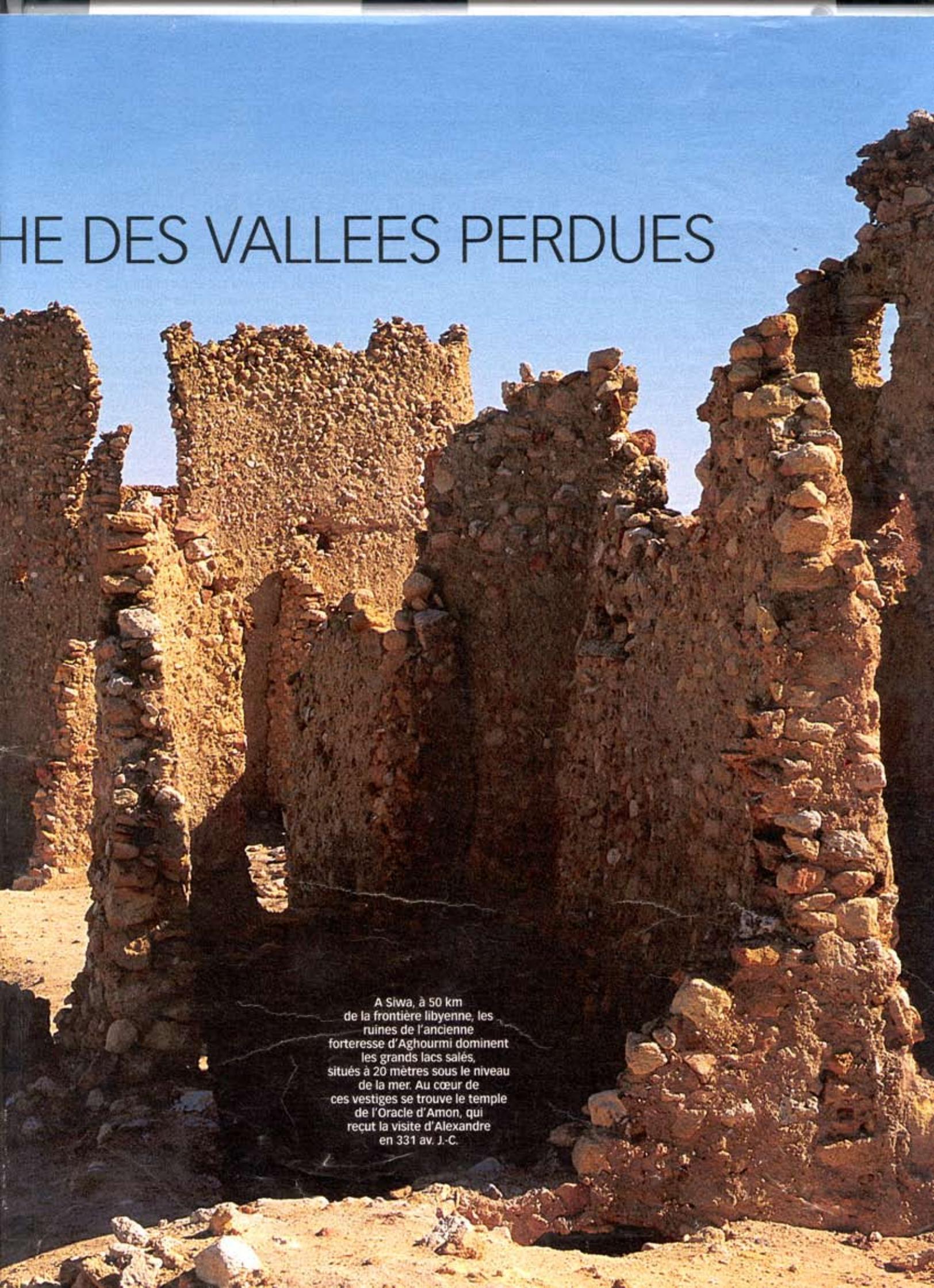
A LA RECHER

Beaucoup moins couru que la vallée du Nil, s'étend jusqu'aux confins de la Libye un désert immense. Ponctué d'oasis, il se déploie de la Méditerranée à la frontière du Soudan, a englouti une armée entière, vu Darius et Alexandre se plier au rite d'Amon et garde la mémoire des plus anciennes civilisations. Passionnée d'égyptologie et épicurienne, Claudine Le Tourneur d'Ison a fait pour nous ce périple de 2500 km, partant du Caire jusqu'à Louxor, en le ponctuant de bivouacs inoubliables.

PHOTOS ALVARO CANOVAS

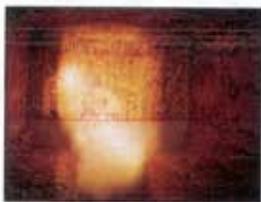


# HE DES VALLEES PERDUES



A Siwa, à 50 km  
de la frontière libyenne, les  
ruines de l'ancienne  
forteresse d'Aghourmi dominent  
les grands lacs salés,  
situés à 20 mètres sous le niveau  
de la mer. Au cœur de  
ces vestiges se trouve le temple  
de l'Oracle d'Amon, qui  
reçut la visite d'Alexandre  
en 331 av. J.-C.

## Impressionnant spectacle : les vestiges de Shali, la ville qui a fondu en 1926 sous les pluies



**3 JANVIER.** Marsa Matrouh, sur la mer, à sept heures de route de l'ouest du Caire. D'ici, la route qu'empruntaient les caravanes part en ligne droite vers le sud. Le

désert. Un pays de sable, de vent, de solitude, le dernier pays libre peut-être, où les lois des hommes n'ont pas cours. Il reste encore trois heures pour Siwa, notre première escale, que nous atteignons au crépuscule. A 17 kilomètres de Siwa, on aperçoit enfin les feux de l'hôtel Adreer Amellal. Une dizaine d'hommes en blanc, brandissant des flambeaux, viennent à notre rencontre. Tout autour, les maisons d'un village berbère. Mounir Neamatalla nous attend. Ce petit homme tout en sourire et bonhomie est le concepteur et propriétaire de cet hôtel unique en Egypte. A partir de quelques maisons en ruine, il a reconstitué un habitat traditionnel en pisé. A la simplicité se mêle un extrême raffinement, mariant partout l'ocre et le blanc. « En faire trop ne serait pas respecter l'art de vivre des Issiwanes,

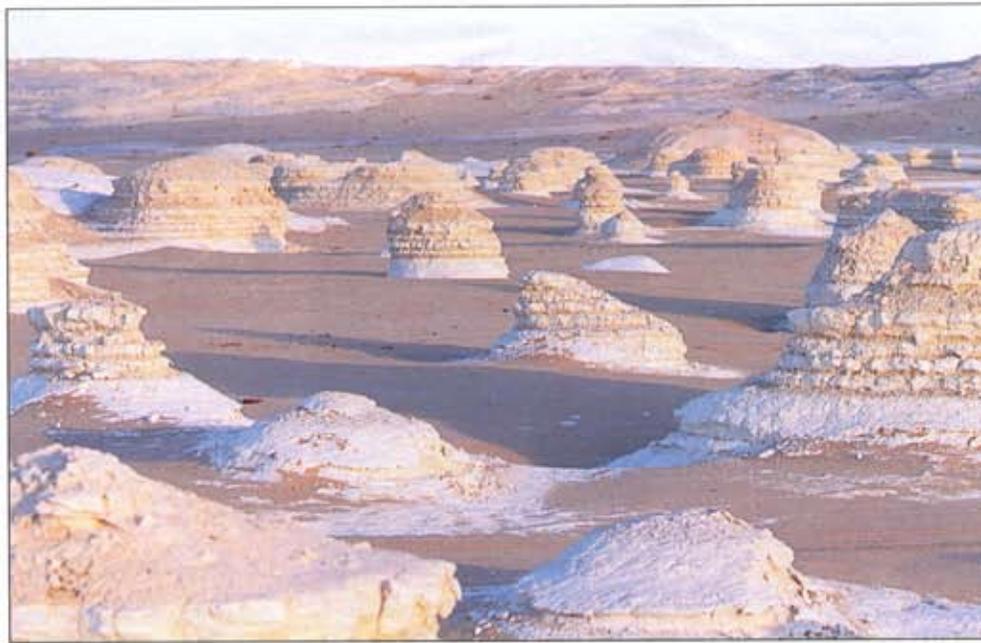


En ht, à g. : à Siwa – l'oasis la plus isolée –, l'une des tombes de la Montagne des morts, datant de la XXVI<sup>e</sup> dynastie et de l'époque ptolémaïque. Ci-contre : à Bahariya, une tombe de gouverneur de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, aux piliers imposants. Ci-dessous : au centre de Siwa, ce qu'il reste de Shali, la forteresse en torchis détruite par des pluies torrentielles.

dit-il. Je n'ai voulu ici ni électricité ni téléphone, et les portables sont bannis!» En restaurant une architecture en voie de disparition, Mounir veut montrer qu'il est possible de préserver la culture de Siwa, menacée, comme partout, par le béton. Pour notre dîner aux chandelles, il a choisi une des salles à manger dont la coupole est grande ouverte sur les étoiles. Au menu, produits de son potager : fleurs de courgettes fourrées aux herbes, poulets farcis au riz épicé, cuits au feu de bois et feuilletés aux pommes parfumés à la fleur d'oranger, servis avec de l'Omar Khayyam, le meilleur vin d'Egypte.

A l'aube, nous escaladons la montagne Blanche à laquelle s'accroche l'hôtel. Du sommet apparaît l'immense lac de sel, figé au pied des dunes de la Grande Mer de sable, qui s'étend tout au long de la frontière libyenne. Eclatante de





blancheur, l'oasis est enfouie dans une dépression de 80 kilomètres de long, au milieu de grands lacs salés. Ils sont les ultimes témoins d'une mer qui, autrefois, recouvrait l'ensemble de ce territoire. Au centre de la ville moderne de Siwa se dressent les surprenants vestiges de Shali. Érigée en torchis dans les années 600, la capitale-forteresse de l'oasis a fondu en 1926 après trois jours de pluies torrentielles. Vendredi, le marché sur la grande place n'est fréquenté que par les hommes. Il est rare, ici, de croiser des femmes. A la nuit tombée, on peut les voir glisser dans l'ombre des ruelles entièrement recouvertes de leur milaya, grand châle bleu liseré de rouge, le visage dissimulé derrière un épais voile noir.

Longtemps perdue au fin fond du désert, encore en marge du monde, Siwa est pleine de trésors et de mystères qui fascinent depuis l'Antiquité. Ici Grecs, Perses, Romains sont

venus chercher la légitimité des dieux de l'ancienne Égypte, à défaut de les anéantir, ce qui était le but de Cambyse, roi de Perse, en 525 avant Jésus-Christ. De Thèbes, il envoya son armée à Siwa pour y détruire l'oracle du temple d'Amon, ce prophète révélant la volonté divine. Punis par les dieux avant d'atteindre leur funeste objectif, les 50 000 soldats furent engloutis dans la Grande Mer de sable. Alexandre le Grand, lui, vint ici en 331 avant Jésus-Christ pour consulter l'Oracle. Afin d'éviter la Grande Mer de sable, il emprunta la voie du nord. Mais l'Oracle, testant ses intentions, déclencha une tempête, à laquelle Alexandre et son armée échappèrent grâce à deux corbeaux qui les guidèrent

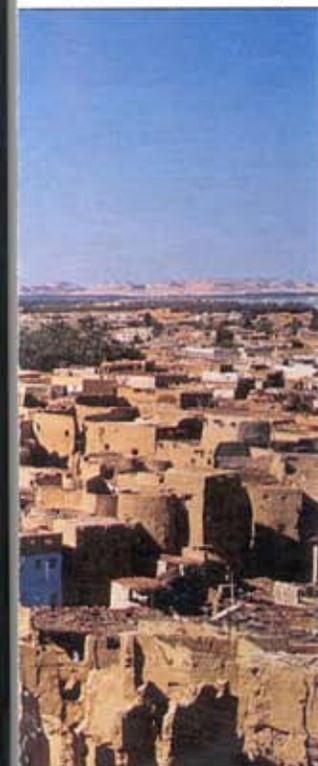
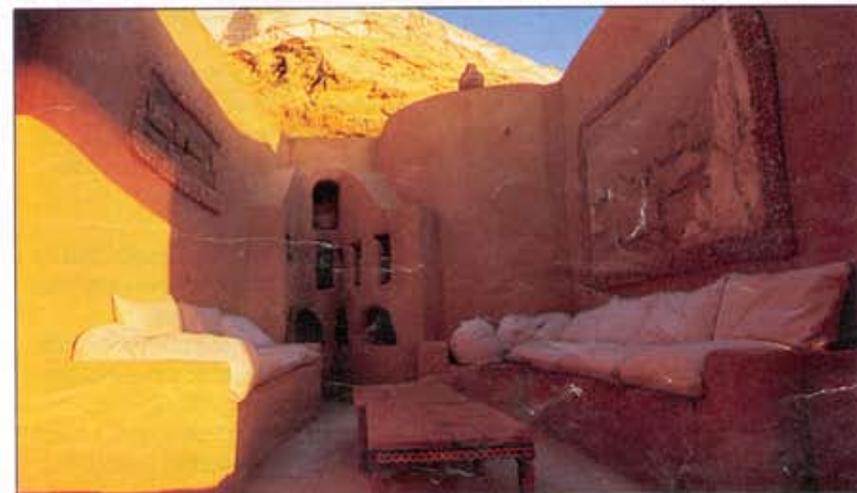
**A g., en ht :** à Bahariya, sur 90 km, l'oasis est surplombée de montagnes de basalte noir. En allant vers le sud, le désert devient blanc comme neige (ci-dessus). Ces étendues de craie ont été laissées par la mer, qui s'est retirée voici quelques millions d'années. **A g. :** notre guide, lors du bivouac dans le désert Blanc. **Ci-dessous :** les feux d'accueil et un salon de l'hôtel Adrere Amellal, à Siwa.

jusqu'à Siwa. Le temple de l'Oracle subsiste au cœur des ruines de la cité d'Aghourmi. De ce promontoire rocheux se révèle un paysage d'îles mystérieuses. Les montagnes de calcaire blanc, les lacs et, juste au pied de la citadelle, la mer de palmes.

**5 JANVIER**, nous repartons en direction de Bahariya. La route, cassée en miettes pour décourager les trafiquants de drogue venant de Libye, est un ruban de 450 kilomètres à travers le désert. Pendant six heures, nous ne croiserons pas une voiture, pas un chameau, pas un oiseau. Nous arrivons au coucher du soleil pour découvrir l'oasis surplombée de rochers noirs, sertis de palmiers. Nous nous installons chez Peter Wirth, un Allemand dont l'hôtel est aussi un centre de cure thermique. L'oasis est réputée pour ses

bains de boue ferrugineuse et ses piscines naturelles.

Indépendante et florissante, carrefour sur la route immémoriale des caravanes d'épices et d'esclaves, Bahariya est égyptienne depuis la XVIII<sup>e</sup> dynastie (vers 1490 av. J.-C.). Elle fut conquise par Thoutmosis III, le bâtisseur de la grande colonnade de Karnak. De cette époque subsistent



## A Farafra, promenez-vous dans les ruelles quand la lumière se faufile à travers les palmiers doums, les dattiers et les oliviers



quelques tombes de gouverneurs en cours de fouilles. Dans un vilain musée, fermé comme un coffre-fort, on nous montre quelques-unes des deux cents momies révélées au monde par l'égyptologue égyptien Zahi Hawass en 1995. Durant dix ans, il avait tenu secrète cette découverte. En Egypte, rien ne presse. En 1985, c'est en tombant dans une cavité que l'âne d'un fellah mit au jour cette gigantesque tombe d'époque gréco-romaine. Les momies, enfermées dans leur sarcophage, avaient toutes

Kharga, l'oasis la plus au sud, marque le début de la Nouvelle Vallée, dans laquelle le gouvernement égyptien développe l'agriculture, afin de désengorger la vallée du Nil. Ci-dessous : l'ancien village de Qasr, dans l'oasis de Dakhla, est inhabité mais magnifiquement restauré par le Service des antiquités égyptiennes.

### Ressourcez-vous dans les oasis

#### A SIWA

– **Hôtel Adrere Amellal** (notre photo), à 17 km de la ville. Pour réserver, contacter le bureau de Mounir Neamatalla au Caire (Tél. : 00 20 2 735 00 52 - fax : 00 20 2 736 33 31).

– **Hôtel Kenouz**, la seconde création de Mounir Neamatalla, dans le même esprit que le premier mais beaucoup moins cher. Excellent restaurant en terrasse.

– **Youssef Hotel** (Tél. : 00 20 46 460 21 62).

C'est une grande bâtisse, près de la place du marché, avec des volets verts. Les routards s'y réunissent sur la terrasse qui domine la forteresse de Shail.

#### L'ARTISANAT

Les deux échoppes les plus intéressantes : l'une à côté du central téléphonique et l'autre à côté de chez Abdu. A rapporter absolument : les immenses châles en coton bleu liseré de rouge que portent les femmes. N'oubliez pas l'huile d'olive et, bien sûr, les dattes produites par les 200 000 palmiers.

#### A BAHARIYA

– **International Health center** (Tél. et fax : 00 20 18 80 23 22). L'hôtel de Peter Wirth avec sa grande piscine de boue rouge pour ceux qui viennent en cure.

– **Popular Restaurant**. Produits frais pour un menu invariable : soupe, viande, salade, légumes, riz. C'est l'endroit où tout le monde va.

#### A FARAFRA

– **El-Badawia Hotel & Safari** (Tél. : 00 20 12 214 83 43). Seul hôtel de Farafra, c'est un établissement récent. Les terrasses ont beaucoup de charme. Le propriétaire peut organiser des virées dans la Grande Mer de sable, à chameau ou en 4 x 4. C'est un périple exceptionnel.

– **El-Waha Restaurant**. Sur le bord de la route, à quelques centaines de mètres de l'hôtel. Le menu est ici particulièrement bon.

#### A DAKHLA

– **El-Qasr Inn Hotel** (réservations par Le Caire. Tél. : 00 20 2 414 12 75) vient d'ouvrir et c'est l'endroit le plus confortable de l'oasis.

#### LES POTERIES

Demandez au restaurant qu'on vous conduise chez le dernier potier de l'oasis. Aucun de ses fils ne prendra sa succession. Cet artisanat, qui remonte à la plus haute Antiquité, va donc disparaître un jour.

#### A KHARGA

– **Pioneers Hotel** (Tél. : 00 20 92 927 982). Un peu à l'extérieur de la ville, grand ensemble rose à deux étages avec piscine.

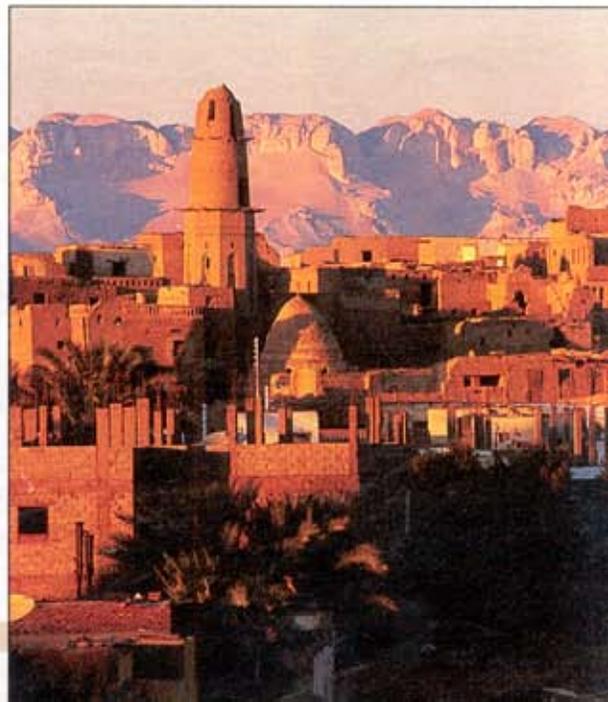
– **Restaurant Wimpy**. Sur la place El-Bassatin, le meilleur restaurant, donc le plus populaire.

– **Café Oum Kalsoum**. Il ouvre à la tombée de la nuit. On y retrouve le Tout-Kharga, fumeurs de narguilés et joueurs de dominos sous un gigantesque portrait de la diva.

le visage plaqué d'or. Sur le site, elles sont toujours tenues au secret. Avant la tombée de la nuit, escalade de la montagne Noire juste au-dessus de l'hôtel. Au sommet se trouvent les ruines de la Maison des Anglais qui servait de fortin militaire en 1938. La vue à 360 degrés découvre un ciel sans limites dans un horizon couleur d'ébène.

**LE 7 JANVIER**, départ pour vingt-quatre heures de bivouac dans le désert Blanc. Sur la route qui descend vers l'oasis de Farafra, rapide halte à El-Heiz pour se rendre en plein désert sur ce qui fut un des hauts lieux du christianisme, l'évangélisation du pays ayant commencé en l'an 40 grâce à saint Marc. Une grande église, bâtie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle en style paléochrétien et dédiée à saint Georges, est en cours de restauration. Mais cela fait des années que personne n'est venu travailler là, nous dit le gardien qui, ravi de voir enfin du monde, nous offre un thé. Une heure plus tard, de noir le paysage devient subitement blanc. La mer, en se retirant, a laissé des vagues de craie et des fossiles marins. Le sol est planté d'énormes champignons blancs, aussi friables qu'une meringue. Le feu du bivouac est allumé avec le bois que nous avons ramassé en cours de route. La nuit est douce et le silence est à peine perturbé par le crépitement des flammes. Des étoiles filantes traversent l'espace et la lune pose sur les champignons de craie une lumière phosphorescente. L'air est d'une pureté absolue. On a l'impression qu'il fait encore jour. Au petit matin, le soleil éclaire nos visages silencieux. Dans le désert, on n'éprouve plus le besoin de parler.

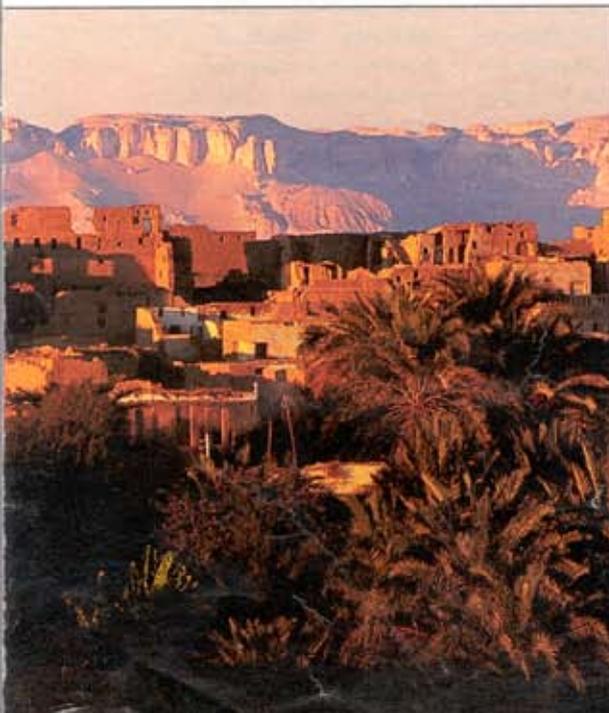
Nous arrivons à Farafra pour le déjeuner. Depuis que nous avons quitté Siwa, le menu, midi et soir, est identique : soupe, salade, poulet, légumes. Farafra est la plus petite des cinq oasis et ne conserve aucun vestige de son passé. Mais depuis la découverte récente d'immenses ressources souterraines en eau, elle est en train de devenir le centre de production agricole de la chaîne des oasis. La beauté de Farafra est toute simple. Une immense palmeraie où il faut se promener à travers palmiers doums, dattiers et oliviers en fin d'après-midi, quand la lumière se





faufille entre les palmes. La population, qui a toujours été férue d'astronomie, vit au rythme céleste. L'étoile du Berger s'est transformée en étoile du Bédouin, horloge du désert. La vieille citadelle, datant du Moyen Âge, s'est elle aussi effondrée sous des torrents d'eau en 1958. Il reste encore des maisons aux portes d'acacia décorées de magnifiques linteaux sculptés.

La route jusqu'à Dakhla longe, d'un côté, un désert de dunes ocre et, de l'autre, une longue chaîne de montagnes formées de rochers de sable. Juste avant l'oasis, le vert domine avec les champs de bersim, les palmeraies et les vergers. Nous nous installons à El-Qasr, le plus charmant des trois villages qui composent l'oasis. Miraculeusement préservé, le village ancien est un labyrinthe de ruelles, avec ses maisons en boue séchée et ses immenses portes en acacia que l'on fermait le soir à double tour. À Deir El-Haggag, dans le temple d'Amon datant de l'époque romaine, on peut voir une des rares représentations du dieu de la fertilité, Khnoum, en pleine érection. Scène qui était en général pudiquement martelée par les chrétiens.



## A Lire

– « L'oasis », d'Alain Blotière, éd. Payot-Voyageurs, 48 F. Une magnifique promenade à travers Siwa.

– « Tableaux des oasis égyptiennes », d'Alain Blotière et Christian Sappa, éd. Arthaud, 275 F. Splendides photos et très beau texte.

– « L'Égypte des sables », de Pauline et Philippe de Fiers, éd. Mengès, 395 F. Un bel album rempli de photos et de textes très instructifs.

– Pour les passionnés, le guide (en anglais) « Western oasis », de Cassandra Vivian, vient de paraître en Égypte. Cette Américaine a mis dix ans pour rédiger cette véritable bible.



En ht : les bas-reliefs du grand temple dédié à l'Amon d'Hibis, dieu de l'oasis de Kharga, évoquent la triade thébaine réunissant Amon, sa femme Mout et leur fils Khonsou. En-dessous, la nécropole chrétienne de Bagawat, datant du IV<sup>e</sup> siècle. Ci-dessus et à dr : la palmeraie de Farafra, dédiée aux dattes et aux olives.



**LE 10 JANVIER**, nous quittons Dakhla, direction Kharga, dernière grande oasis de l'Égypte méridionale avant d'atteindre le Soudan, et qui est aussi l'ultime étape de notre voyage. L'oasis est une ville importante qui vaut surtout par les sites exceptionnels qui l'entourent. D'abord Bagawat, l'une des plus grandes nécropoles chrétiennes connues en Égypte, la mieux conservée et la plus émouvante. Deux cent soixante-trois chapelles en style romano-byzantin parsèment une colline non loin du plus grand temple construit dans les oasis et qui fut commencé à la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Après Baris, une piste mène à la forteresse romaine de Douch. Dressée sur les dunes, elle était à la fois caravansérail et observatoire sur « le chemin des quarante jours » qu'empruntaient les caravanes d'esclaves venus d'Afrique noire.

De retour à Kharga, nous passons notre dernière soirée au café Oum Kalsoum, haut lieu des fumeurs de narguilé et des joueurs de dominos. Le lendemain, 13 janvier, une dernière ligne droite à travers le désert nous amène à Louxor. Le Nil, qui est devenu le premier pèlerinage culturel des temps modernes, nous ferait presque oublier ce désert que nous sommes heureux d'avoir pressé contre nous deux semaines pour en extraire tous les sucs de saveurs, d'éblouissement et aussi de trésors arrachés au temps. Ce désert enfin désormais accessible à la curiosité de quelques amateurs audacieux de l'Égypte. ■

CLAUDINE LE TOURNEUR D'ISON

## Le Caire et Louxor, les portes du désert

Avant de partir explorer les oasis, Le Caire vaut bien deux jours de visite. Après notre périple de 2 500 km, le voyage s'achève à Louxor et Gournah, sur l'autre rive du fleuve, de plus en plus prisée. Voici nos adresses incontournables.

### AU CAIRE

#### HOTELS

– **Le Marriott** (Tél. : 00 20 2 735 88 88. Fax : 00 20 2 735 66 67). Sur l'île très branchée de Zamalek, cet ancien palais fut construit pour recevoir l'impératrice Eugénie lors de l'inauguration du Canal de Suez en 1869.

– **Le Four Seasons** (Réservation au 00 800 6488 6488). Le premier hôtel de grand luxe au Caire. Situé à Gizeh, sur la route des pyramides.

– **Le Windsor**, 19, sharia Alfi Bey (Tél. : 00 20 2 591 58 10).

Unique hôtel de charme pour petits budgets. Il date de 1898, avec meubles d'époque.

#### RESTAURANTS ET CAFES

– **Le Fefela** (ci-dessus), sharia Hoda Shaarawi. Une institution, à la fois pour son décor et sa cuisine, délicieuse et bon marché.

– **Chez Mahmoud El Sammak**, 1, sharia Sherif Bash El-Kebir. Dans un pur décor 1930, excellents poissons.

– **Justine**, 4, sharia Hassan Sabri, Zamalek. Actuellement le meilleur restaurant français du Caire. Chic et branché.

– **Fichaoui** (en ht, à droite), en souvenir de Naguib Mahfouz, qui y débuta sa carrière d'écrivain.

– **Café Riche**, où l'on écoute religieusement Oum Kalsoum.

#### LIBRAIRIES

– **Les livres de France**, 35, sharia Kars El-Nil. Tout sur l'Égypte en français. Yvette Farazi, la propriétaire, est connue du Tout-Caire.

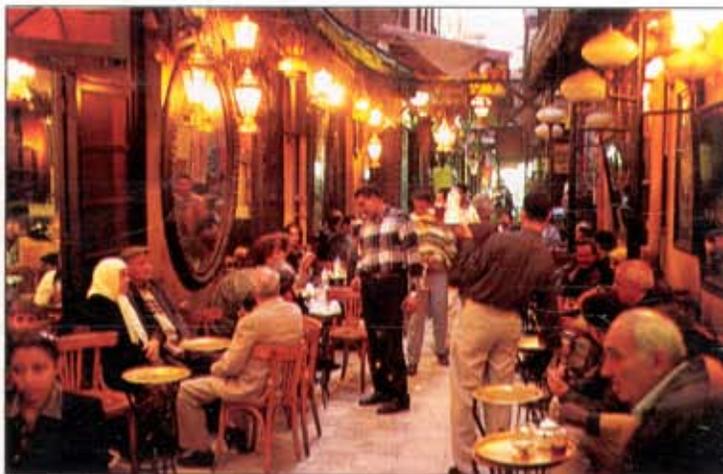
– **L'Orientaliste**, 15, sharia Kars El-Nil. On y trouve des originaux de David Roberts et des copies des planches de la « Description d'Égypte », ouvrage monu-



mental publié par les savants de Bonaparte.

#### A VOIR ABSOLUMENT

Dans la vieille ville fatimide, la « **Wikala El-Guri** », chef-d'œuvre d'architecture mamelouke. Le « **Sabil-kuttab de Rugayya** », superbe fontaine en ruine. La mosquée Gajmas El-Ishaqi, autre bijou d'architecture mamelouke. La « **Beit El-Sihaymi** », somptueuse demeure ottomane et, dans le même esprit, la maison Harrawi, magnifiquement restaurée par l'architecte français Bernard Maury. C. L. T. I.



## Comment y aller

– Au catalogue de **DJOS'AIR**, un circuit de 15 jours-14 nuits vous conduira du Caire à Louxor en passant par les oasis de l'Ouest. Forfait à partir de 7 650 F, incluant le vol A.r. Paris-Le Caire, le transport en minibus, vélo et train, l'hébergement en hôtel 2 et 3 étoiles et en bivouac, avec petit déjeuner, un guide. Renseignements au 01 41 71 19 19.

– Chez **CLIO**, organisateur de voyages culturels de haut niveau, un nouveau circuit en autocar et en 4 x 4 de 13 jours intitulé « Les oasis d'Égypte » avec un premier départ le 10 février – à partir de 17 825 F – et un second, le 7 avril – à partir de 20 800 F –, ce dernier sous la direction exceptionnelle du Pr Françoise Dunand, responsable des fouilles de l'oasis de Kharga. Ce forfait comprend le vol A.r., l'hébergement en hôtel 3 à 5 étoiles et la pension complète. Renseignements au 01 53 68 82 82.

– Spécialiste de l'Égypte, l'agence **LES VOYAGES DE PHARAON** propose – en extension à l'un de ses circuits ou séjours – un safari en 4 x 4 baptisé « Oasis de l'Ouest et désert Blanc » de 6 jours-5 nuits à partir de 5 440 F. Hébergement sous la tente ou en hôtel simple, pension complète et assistance d'un guide francophone en plus d'un chauffeur durant tout le circuit. Renseignements au 01 43 29 36 36.

– Des safaris dans le désert, au départ du Caire, sont aussi

organisés par **AUTREMENT L'EGYPTE**, l'un dans le désert Blanc de 3 jours-2 nuits en 4 x 4 à partir de 2 490 F, l'autre dans le désert libyque de 6 jours-5 nuits, en 4 x 4 également, à partir de 4 850 F. Ces prix comprennent le transport, l'hébergement et la pension complète. Renseignements au 01 44 41 69 95.

– Chez **CLUB AVENTURE**, un trek de 9 jours pour des groupes de 7 à 12 personnes, à partir de 8 500 F. D'un niveau facile, combinant déplacements en minibus et marche, avec hébergement en hôtel et bivouac, en pension complète, avec vol A.r. Paris-Le Caire. Départs jusqu'au 15 avril. Renseignements au 0803 306 032.

– **COMPTOIR DES DESERTS** propose 2 circuits dans les oasis, l'un intitulé « Sculptures de craie » (11 jours) et l'autre « Méharée dans le désert libyque » (12 jours). Le premier est une randonnée avec assistance d'un véhicule 4 x 4. Prix : à partir de 8 600 F, incluant le vol A.r., les transferts, l'hébergement en hôtel 3 étoiles et en bivouac, en pension complète. Départs jusqu'au 15 avril. Le second se fait à dos de chameau, avec des étapes de 6 heures par jour. Départs jusqu'au 7 avril. Prix : à partir de 12 500 F comprenant les vols A.r. et intérieur, les transferts, l'hébergement en hôtel 3 étoiles et bivouac, la pension complète, les transferts. Renseignements au 01 53 10 21 60.

### GOURNAH, LA « RIVE GAUCHE » DE LOUXOR

– A Louxor, l'Old Winter Palace (Tél. : 00 20 95 38 04 23 - Fax : 00 20 95 37 11 92). Après deux semaines de désert, le luxe de l'Old Winter est un bain de volupté. Mais en face, sur la rive ouest, le village de Gournah, en particulier, devient le lieu de rencontre et de séjour de quelques privilégiés qui y savourent la beauté et la simplicité de la vie au bord du Nil. Le styliste Christian Louboutin vient d'ailleurs de faire construire à Balat, juste à côté de Gournah, une maison en pisé.

– **Nour El-Gournah** (Tél. : 00 20 95 31 1430), l'hôtel tenu par Mah-

moud El-Kot, actuellement l'endroit branché. Cinq ravissantes chambres dans une architecture de briques de terre crue.

– **Le Restaurant Sennefer** (notre photo), sur les hauteurs, pour la vue sur la vallée et les temples.

– **Le Café Ramsès**, qui jouit d'une situation exceptionnelle, juste en face du temple de Médinet Habou.

#### MIEUX ENCORE

– Il est possible de louer la très jolie maison de Yvonne Tanner. C'est là qu'inès de La Fressange a passé les fêtes de fin d'année. (Tél. : 00 20 95 311 288 ou email : Tanneryvonne@hotmail.com).

– Pour une vue exceptionnelle sur la rive des morts, une montgolfière décolle tous les matins au lever du soleil. Tél. : 00 20 95 370 116. On peut aussi louer des chevaux aux Bakri Stables. Demander M. El-Gezira. Tél. : 00 20 95 310 015.

Tous nos plus vifs remerciements vont à Alain Fouquet Abrial pour la chaleur et la gentillesse de son accueil. C. L. T. I.



Claudine Le Tourneur d'Ison est journaliste, diplômée de l'École du Louvre et passionnée par l'Égypte, où elle a séjourné à de nombreuses reprises. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Une passion égyptienne » (Plon), « Mariette-Pacha » (Plon), qui a reçu le prix Histoire de l'Académie française, « Lauer et Saqqara » (Tallandier) et, récemment, « Je suis né en Égypte il y a 4 700 ans » (Albin Michel).



PARIS  
**MATCH**



Mazarine  
Emmanuel Ch...  
Week-end à  
Portofino

## Bush

Un nouveau boss  
à la Maison-Blanche

## Galapagos

Paradis en péril



**DIX ANS  
DE SUCCES AVEC  
« JULIE LESCAUT »**

# Véronique Genes

**ELLE FAIT AUSSI  
REGNER L'ORDRE  
DANS SA VIE**

« Pour mon mari, c'est  
facile tous les jours »

Sur T.f.1, la star préférée des téléspectateurs incarne la commissaire Julie Lescaut. Sam, 4 ans, maman la femme flic la plus célèbre de France

www.parismatch.com

M 2533 - 2697 - 14,00 F

